

Le génocide rwandais bientôt en France ?

écrit par Jean d'Acre | 7 mai 2025





Loin d'être un fait divers entre divers, l'assassinat d'un Mahométan dans une mosquée à La Grand-Combe est devenu un fait politique majeur et en même temps, comme dit l'autre, un fait de société qui va conditionner toute notre vie publique dont votre vie personnelle dans les décennies à venir.

Vous croyez y échapper vous allez y être jusqu'au cou. Dans le merdier créé sciemment par nos politiciens.

Les historiens qui dans 50 ans se pencheront sur notre histoire de France auront probablement et même très certainement à marquer comme d'un virage vers la guerre civile musulmans et pro-Mahométans VS tous ceux qui ne les supportent pas tant ils incitent à la haine ne serait-ce que par le spectacle qu'ils donnent d'eux-mêmes dans les pays coranisés où c'est tous les jours des massacres de chrétiens et d'Indiens, des viols de petites chrétiennes, des génocides et tabassages de femmes comme en Afghanistan ou en Iran.

Mais ne croyez pas que les Mahométans seuls s'opposeront au Peuple Premier de France, ils vont coaliser avec eux tous les importés haineux du pays français, des Blancs et de l'Occident en général.

Au bas mot cela fait une armée de 10 à 15 millions d'individus qui passeront à l'acte dès que le signal sera donné, ledit signal pouvant être tout simplement un fait divers, un ordre d'une puissance ennemie étrangère, Russie, Chine, Iran ou Algérie ou autre, ou tout simplement une accumulation de haine qui explose comme ça, au débotté, comme cela s'est produit au Rwanda.

Or justement, il est bichant de se reporter aux causes qui ont conduit au génocide rwandais pour examiner si lesdites causes sont actuellement à l'œuvre dans notre pays.

Et il apparaît bien que les origines qui ont prévalu au Rwanda ont été sciemment mises en place en France par la caste tant journalistique que politique et patronale françaises qui instrumentalisent les importés haineux des blancs pour tenter de se perpétuer au pouvoir.

Au Rwanda, cela a été l'utilisation par le colonisateur belge d'une préférence pour l'une des deux ethnies dont il s'est servi pour gérer le pays :

« Au Rwanda, la Belgique met en place un système de gouvernance basé sur la division ethnique et exerce un contrôle direct sur le territoire. Jugeant les Tutsis plus proches des Européens en raison de leur apparence physique présumée et de leur statut socio-économique supérieur, la Belgique les favorise. Les chefs tutsis administrent les régions et collectent les impôts, attisant les tensions avec les Hutus ».

<https://francegenocidetutsi.fr/documents/GenocideCausesDeroulementEtJusticeJusticeInfo28072023.pdf>

C'est exactement ce que l'on constate en France par la préférence et les privilèges exorbitants de droit commun

accordés tant aux Africains qu'aux Pakistanais, Afghans, Mahométans et autres par rapport au Peuple Premier blanc qui se trouve déclassé et délesté de parole dans son propre pays.

Naturalisation à outrance de millions d'individus sans même s'assurer de leurs intentions, croyances et loyauté, attribution d'aides sociales inouïes en rapport de ce qu'il auraient jamais pu espérer dans leur pays d'origine sans exiger de contrepartie morale et éthique, aides refusées pour les Blancs de ce pays qui dorment dans des voitures ou à la rue pendant que les squatteurs colorés se pavent protégés par les magistrats et la police, magistrature qui condamne les Blancs qui osent manifester au motif d'islamophobie ou de racisme tandis que tout allogène est autorisé à tuer-violer-razzier-tabasser en toute impunité du Blanc, libéré sur l'heure aussitôt qu'interpellé pour pouvoir recommencer.

On peut l'affirmer, la France n'a plus la magistrature d'un État démocratique mais une justice de colonisateurs qui rend des oukases au profit desdits colonisateurs contre lesquels il est même interdit de clamer leurs vérités, lesdites vérités étant catégorisées d'office illico presto d'estrêême drouââte hors-la-loi.

La liste des injustices est longue qui alimente la haine la plus légitime qui soit, et que des centaines de milliers de membres du peuple autochtone aient envie de pendre du juge est dans la plus grande normalité des choses et des êtres : pendre un injuste c'est rétablir la justice, donc pendre un mauvais juge injuste, c'est rétablir le droit et l'état de droit tel que le Peuple Premier l'a adoubé dans la Constitution, donc pendre un mauvais juge injuste est bien constitutionnel.

Une injustice de plus, le Coran est un bréviaire de haine qui appelle à exterminer les juifs, les chrétiens et les mécréants, valeur contraire à notre Constitution et au Traité européen.

Pourtant la doxa politico-médiatique a laissé ouvrir en France des écoles coraniques et des mosquées qui sont autant de lieux d'apprentissage à la haine et à l'égorgement où dès 5 ans les lardons maures apprennent à nous abhorrer.

Or ce sont ceux qui pointent ces perpétuelles incitations à la haine et appels aux meurtres que véhiculent les Mahométans qui sont régulièrement mis en examen.

Ainsi la magistrature française a réussi le tour de force d'inverser les textes de loi avec l'aval du politique, c'est le juif, le chrétien ou le mécréant, victimes qui dénoncent les appels à la haine des coraniques, qui sont condamnés, alors que les appels aux meurtres de ceux qui les profèrent quotidiennement, leurs bourreaux, sont protégés par les juges.

Plus qu'une justice de kollaboration, il s'agit d'une véritable justice de colonisation à sens unique où les droits élémentaires de l'Homme texte de 1948 dont ceux du Peuple Autochtone sont bafoués, car dans un monde normal avec l'application des lois existantes actuelles, ne peuvent qu'être interdits l'islam, le coran, les écoles coraniques et les mosquées : preuve est ici apportée que les magistrats inventent des règles nouvelles et des interprétations contraires aux textes existants pour mieux avilir les Français de souche en esclavage sans avoir le droit de l'ouvrir pour se défendre tandis que le Mahométan peut publiquement tous les jours dans l'espace médiatique appeler impunément à leur extermination.

De même quand un Retailleau veut recevoir la famille d'un musulman malien en situation irrégulière assassiné dans une mosquée mais ne reçoit pas dans le même temps les milliers de familles de Blancs de France qui se font attaquer-égorger-tabasser-violer par des Grands

Remplaçants tous les jours doit-il être vu comme une volonté de division ethnique destinée à montrer ouvertement et publiquement que le petit Blanc (pas le nantais au zinc) ne compte pas pour Retailleau, analyse qui vaut au-delà de sa personne pour l'ensemble de la classe politique quand on a vu un Hollande au chevet de Théo mais jamais auprès des centaines de milliers d'attaqués blancs par des colorés-coranisés par an.

Poursuivons le parallèle avec le Rwanda, de 1960 à 1990 la tension ne retombe pas entre Tutsis et Hutus puisque le terme génocide est déjà utilisé dès 1964 :

Les civils tutsis étant visés en tant que tels, le terme génocide sera même employé dès 1964 dans la presse, notamment dans La Tribune de Lausanne qui, le 12 février 1964, titre : « Véritable génocide au Rwanda ». Aucune sanction n'est prise contre les auteurs des crimes, ouvertement soutenus par le pouvoir rwandais.

Si en 1992 un accord de paix semble possible, « l'installation du gouvernement de transition tarde à être mis en place et la tension ne cesse de croître dans les mois qui suivent la signature des accords d'Arusha. Les partis politiques se scindent entre partisans et opposants des accords. Les extrémistes hutus se rassemblent dans la mouvance dite *power* ».

Les « médias de la haine » se propagent. Le plus célèbre d'entre eux est la Radio-télévision libre des mille collines (RTLM). Kabuga, membre de la famille présidentielle et extrémiste hutu, en est le principal financier et président de son conseil d'administration. Les programmes de la RTLM, au ton moderne, attisent la tension ethnique et appellent à l'élimination des Tutsis ».

Ici le rapprochement est saisissant entre les médias de haine du Rwanda des années 90 et les médias développant à longueur d'antenne leur haine des Blancs de souche du

Peuple Premier dans la France de 2025.

Tout le service public, médias TV, journaux, radio et toute la gauche médiatique développent avec l'appui du gouvernement, de 80 % de la classe politique tant locale que nationale et des milliards par an de subventions une campagne furieuse contre le peuple autochtone historique de France.

Les quotas de couleur imposés par toutes les Delphine Ernotte sont autant d'insultes et de dénigrement infligés à l'ethnie blanche de France, il en va de même des publicités où le divers est devenu si prégnant que le petit Blanc n'existe plus, où l'on voit régulièrement une femme blanche blondasse asservie-prête à la fesse et au fouet d'un coloré comme marque d'un esclavage inversé devenu la norme de la France que l'on veut nous imposer jusque dans le subliminal comme une lobotomie de soumission : le message est clairement affirmé, ouvertement, publiquement, avec ostentation et sans complexe, les Blancs sont des colonisés qui doivent livrer femmes et filles blanches comme tribut aux tribus, ce qui ne peut que hérir l'ethnie du lavabo Jacob et Delafon, avec circonstance aggravante que Jacob est juif blanc, double handicap au départ de Vincennes pour le Grand Prix d'Auschwitz.

On peut ainsi poser que France Télévision, l'Arcom, Mediapart, Libération, Le Monde ou l'AFP ainsi que les Apathie, Stora et autres commentateurs publics sont les radios des mille collines qui lèvent sciemment la haine des allochtones contre les Gaulois de souche, leur culture et leur mode de vie, le président Macron en étant l'artisan en demi-chefillon actif dudit média desdites mille collines qui proclame dans tous les pays étrangers qu'il visite les crimes contre l'humanité qu'aurait commis la France, alors que tout historien sérieux sait que toutes les Nations du monde sont à la

même enseigne si on examine leur passé réel, et que rien ne distingue donc notre pays de l'ensemble mondial ; à titre d'exemple parmi des centaines d'autres, l'Algérie a exterminé probablement plus d'Algériens de 1954 à 2025 que la France de 1830 à 1962, quant à l'empire Ottoman dont on a soulagé-délivré les Algériens en 1830, on ne sait pas, la comptabilité manque, mais si on se rappelle l'affaire des Arméniens fomentée par le Grand Turc, on peut estimer au pire.

Ainsi la comparaison entre les causes qui ont amené au bain de sang au Rwanda et les causes que l'on relève de nos jours en France qui font craindre la même issue est-elle pertinente tant la notion d'injustice coloniale est universellement partagée par l'être humain : le bain de sang est inévitable en Gaule car les toujours mêmes causes conduisent aux toujours mêmes conséquences, Bossuet rajouterait que ceux qui ont chéri les premières sont les premiers à en déplorer les secondes.

Bossuet aimait à stigmatiser les crétins, dans notre siècle il aurait eu un succès fou comme Christophe avec les filles, et un sacré volume de matière première avec la classe politique et médiatique française et même européenne.

Le multiculturalisme, le multiethnique et le multi-religieux sont par nature un ferment de haines par les choix antagonistes irréconciliables qu'ils imposent aux membres d'une Nation.

Si l'eau peut paraître dormir pendant des décennies, arrive toujours l'instant où les oppositions se radicalisent devant ce que l'une des parties considère comme des injustices, le Liban en est un autre exemple, et la partition de l'Inde n'a pas eu d'autre fondement premier qu'un sentiment d'injustice, les musulmans ne supportant plus les lois de l'Indien et vice versa.

Pour reprendre l'analogie avec le Rwanda, vous remplacez

simplement l'expression « pouvoir colonisateur belge » par « les zélites colonisatrices françaises », avec la même utilisation des ethnies d'importation favorisées et protégées par tous les leviers des infrastructures d'État (police, justice, médias publics, préfets) et privées (patronat, associations) pour asservir le peuple autochtone, vous arrivez à une situation d'exaspération des Blancs de souche de France identique à celle subie par les Hutus en leur temps.

Il est alors déjà écrit qu'un jour ou l'autre la crise de haute intensité finira par éclater.

On ne souhaite qu'une chose en préalable, que la classe politique française qui a voulu jouer avec le golem du génocide du Peuple Premier de France soit emportée la première dans une vaste opération de pendaisons par l'ethnie blanche ou d'égorgements par les autres ethnies.

On pourrait même aller jusqu'à s'accorder une trêve ce jour pour regarder toute cette vermine pendre au vent mauvais et cracher sur ces charognes baudelairiennes verre de champagne à la main.

Mort aux cons qui ont chéri les causes qui les emporteront !

Jean d'Acre

Ripostelaique.com